

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans
RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

BYRRH

Les Spécialités

Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix
Assortiments Complets
Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes
Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste
Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence.
Etabli le 2 Avril 1842.

AMUSEMENTS

QUARANTE-ET-UNIÈME GRAND VOLKSFEST

AU BÉNÉFICE DE L'ORPHELINAT ALLEMAND-PROTESTANT
Dimanche et Lundi, 21 et 22 Mai Southern Park

Nouvelles de St-Bernard

Le colonel Thomas J. Lewis, le capitaine Charles S. Blakeley, le lieutenant Wm. H. Seeman, le lieutenant Louis A. Méraux, M. D., sont nommés par le secrétaire de la guerre, du comité d'examen des candidats à l'Académie Militaire des Etats-Unis. L'examen aura lieu aux Casernes Jackson le 6 juin à neuf heures du matin.

AMUSEMENTS

Bulletin Maritime

LISTE DE NAVIRES DANS LE PORT. 17 Mai 1916.

Steamers et destination.	Mouillage.
Abangarez, Bocas.	rue Julia
Admiral Clark, Progresso.	Stuyvesant
Anna.	Pont
Andromeda.	rue Robin
Belgian, Liverpool.	rue Celeste
Bufford.	Stuyvesant
Belvernon, Bocas.	rue Thalie
Bret.	Quarantaine
Breslau, Brème.	Pont
Commanjour.	Baton-Rouge
Coppenier, Fort Barrios.	rue Thalie
Chalmette, Havane.	rue St-Louis
Clara.	Baton-Rouge
Dade, Mexico.	rue Dumaine
Ellis, Tola.	rue Orange
Freda.	Stuyvesant
Favignana.	rue Sorapart
Gansford, Bluefields.	rue Thalia
Gasholm, Bordeaux.	rue St-Andrew
Jalisco, Mexico.	Stuyvesant
A. E. McKinstry.	Stuyvesant
Oaxaca.	Raffinerie
Sternmunt.	Stuyvesant
Saxonian.	Stuyvesant
P. de Guadeloup, Belize.	rue Louisa
Proteus, New-York.	rue St-Louis
Rathlin Head.	Westgate
Jos. Raich.	rue Robin
Hagna.	avenue Jackson
Teresa.	Pont
Vozda Louise.	avenue Washington
Vidford, Fort Barrios.	rue Thalie
Widdik.	Stuyvesant
Winnaport.	Stuyvesant

LE BULLETIN DU JOUR. Suite de la 1ère page.

ciuses d'un des professeurs les plus distingués de l'Université de France, M. L. Reynaud, auteur d'une "Histoire générale de l'influence française en Allemagne", quand il dit, dans un des remarquables passages de son bel ouvrage: "Le culte du succès, le respect superstitieux de la force, fâcheusement encouragés par les maximes que le robuste mais brutal réalisme de Bismarck jetait en pâture aux intelligences que l'enseignement historique des universités justifiait doctrinairement, s'affirme partout en Allemagne, non seulement comme en d'autres endroits, dans la vie, mais dans les livres. La littérature reflète cet envahissement du matérialisme... Elle aussi elle fabrique en masse et à bas prix "billig und schlicht"... Ne parlons pas de l'art, plus asservi encore. Quant à la science germanique, longtemps promise aux dépens de nos savants, elle a répondu à travers le monde, par la production intensive des universités d'outre-Rhin, transformées en manufactures, une multitude d'ouvrages de dixième ordre, qui ne représentent plus que de simples recueils de fiches, d'où toute réflexion, toute vie est bannie et où l'on cherche vainement la trace d'une pensée." Et voici donc, maintenant, un Allemand qui ne se résigne pas à ce scandale tragique. Le docteur Stillebauer proteste contre toutes les prétentions de M. de Bethmann-Hollweg, notamment contre l'odieuse projet d'annexer la Belgique pour enrichir les accapareurs prussiens, qui ont besoin, paraît-il, de toutes les mines du Hainaut et de tous les tissages des Flandres. La manifestation du docteur Stillebauer n'est pas un argument capable de toucher M. de Bethmann-Hollweg. Elle constitue, toutefois, une indication à l'adresse de tous ceux qui seraient tentés de persister à croire au parfait accord du kaiser avec tous ses sujets.

LETTRÉ D'UN PARISIEN. Suite de la 1ère page.

tiens anodins des journalistes qui, de temps en temps, laissent percer leur mauvaise humeur et leur courroux. C'est pour le moins fâcheux car le danger de ces exhibitions apparaît tous les jours par les comptes-rendus des Tribunaux qui montrent quelle impression profonde font sur certains individus, ces scènes d'immoralité en action qui déroulent à nos yeux les exploits des assassins et des voleurs.

C'est comme la glorification de la basse pégre. Si l'on veut à toute force que la Censure exerce sa coupable industrie, si on peut dire, c'est bien là quelle pourrait jouer des légendaires ciseaux. A part cela, c'est une indication et non une invitation.

JEAN-BERNARD.

La Femme en France. A TRAVERS LA GUERRE. Par Mme Marguerite Boullenger.

La guerre sera encore longue, très longue, répète-t-on pour bien se pénétrer de cette possibilité tragique. Nous voici enfin dans la réalité. Jusqu'ici nous ne voulions pas croire à la durée des événements actuels ni envisager la nécessité de vivre pendant des mois encore et peut-être des années, en cette austerité que nous avions adoptée si naturellement cependant.

La bataille de Verdun est venue porter un coup nouveau à la mentalité française, et cette fois-ci nous comprenons et acceptons la situation avec toutes ses conséquences. Nous sommes graves, très graves, comme le veulent les heures que nous traversons. La pensée suspendue, les yeux tendus vers le combat, nous attendons, confiantes, mais émuës, car les temps sont solennels.

Nous aurons la victoire, certes. Il le faut. Nous le devons. Nos sacrifices seraient payés trop chers si nous n'allions pas jusqu'au bout de la défaite, que nos ennemis ont méritée et recherchée. Nous souffrons et vivons comme aux premiers jours de la guerre. Verdun est notre seule pensée, notre principal souci, celui qui domine tout, qui explique et dirige nos actions journalières.

Rencontrant ces jours-ci une amie, je lui demandai la raison de son silence: "Je n'ai pu aller voir, me répondit-elle, car c'était mon jour de visite, rue de Reuilly." — "Et qu'alliez-vous y faire?" — "Voir un aveugle, me répondit-elle. Je lui fais la lecture; il me dicte ses lettres. Ce sont des heures bien impressionnantes," ajouta-t-elle visiblement encore émue.

Comment en effet rester insensible devant une misère si affreuse? N'est-ce pas un joli exemple de charité, dont l'humilité et la simplicité font tout le mérite?

Comment en effet rester insensible devant une misère si affreuse? N'est-ce pas un joli exemple de charité, dont l'humilité et la simplicité font tout le mérite?

Le trait pris entre beaucoup d'autres, montre à quel point nous vivons toutes dans l'atmosphère de la guerre et sans vouloir nous en laisser distraire. On ne veut rien entreprendre en ce moment, ni même rien projeter. A quoi bon? Quand Verdun sera libéré de l'étreinte allemande, on verra. Alors on se ressaisira.

Les petits faits comme celui que je viens de citer se perdent dans le flot des œuvres charitables accomplies depuis le commencement de la guerre. Ils n'en sont pas moins significatifs. Ils nous révèlent des êtres nouveaux, des temps nouveaux où chacune de nous devra prendre sa part de responsabilités et de dévouement envers son prochain malheureux.

LA REINE D'ITALIE EN DANGER. La famille royale attaquée par avions autrichiens.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Rome, 17 mai. — Pendant que la reine Hélène et les membres de la famille royale voyageaient sur un train de chemin de fer, des aviateurs autrichiens ont lancé des bombes sur le train sans l'atteindre. Les assaillants furent mis en fuite par des aviateurs italiens.

Attentat Meurtier — Effets de la Foudre.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Many, Lue., 17 mai. — M. J. W. Canady, commerçant bien connu des environs de Many, a été mortellement blessé par un assassin inconnu qui a tiré un coup de fusil par la fenêtre de la résidence de M. Canady.

LE PAPE ET LA PAIX. Réponse du président Wilson à la note du Saint-Siège.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Washington, D. C., 17 mai. — En réponse au message récemment adressé au président Wilson par le pape Benoît XV, qui déplorait la probabilité de guerre entre les Etats-Unis et l'Allemagne, le chef de la nation a envoyé un télégramme dont le texte n'a pas été divulgué à la presse.

LES EMEUTES EN ALLEMAGNE. Trois cents tués ou blessés par des mitrailleuses à Mannheim.

Dépêche Spéciale à l'Abbeille. Londres, 17 mai. — Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Genève télégraphie que des émeutes se sont produites récemment à Mannheim.

CHARITE. Deux hommes, abrités sous le même parapluie, se bécotaient sous l'averse. Ils en voient passer un troisième qui reçoit stoïquement l'eau sur le dos. — Mais c'est ton ami Lapoiré s'écrie l'un des deux. — Oui, il est fou de sortir ainsi sans parapluie! Appelle-le donc et abrite-toi sous celui-ci. — Jamais de la vie. Il le reconnaîtrait; c'est le sien.

FREE. We aid an who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Phone Main 4360. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 RUE NORD REMPARTS. PHONE HENLOCK 408.

MODES, LINGE DE DESSUS POUR DAMES, GANTS. THE KREEGER STORE, Inc. LE MAGASIN DE TRADITIONS ET D'IDEALES.

LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS. IMPERIAL SHOE STORE. LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

NEURASTHENIE. LES GOUTTES CONCENTRÉES DE FER BRAVAIS. ANÉMIE, Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de Forces, Pâles Couleurs, etc. SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ.

"Onyx" Hosiery. Emery-Beers Company, Inc. 155-161 EAST 34th ST. NEW YORK.

A Skin Like Velvet smooth, clear, free of wrinkles. CRÈME ELCAYA.

INJECTION BROU. Soulage immédiatement et sans inconvénient. Chez tous les pharmaciens.